

Les limites de mon langage dessinent les frontières de mon monde.

*Ludwig Wittgenstein*

## Notre sexisme au quotidien



Niveau 2



60-20



45 min  
(Partie one)  
120 min  
(Partie 2)



**Complexité** Niveau 2

**Taille du groupe** 6 à 20

**Durée** 45 minutes (Partie 1), 120 minutes (Partie 2)

**Aperçu** Dans cette activité, les participants doivent réfléchir à la façon dont ils réagiraient à divers discours de haine fondée sur le genre qui circulent en ligne. Ils imaginent ensuite une action qu'ils pourraient mettre en œuvre, en ligne, pour agir contre des cas de violence fondée sur le genre.

**Objectifs**

- Apprendre à reconnaître le discours de haine fondée sur le genre et ses conséquences sur les personnes visées
- Développer une action en ligne contre le discours de haine fondée sur le genre
- Identifier différentes façons de répondre au discours de haine fondée sur le genre en ligne

**Matériels**

- Feuilles de tableau à feuilles mobiles, marqueurs et ruban de masquage
- Copies des cartes d'action (au moins une pour chaque groupe)

**Préparation** Préparez quatre affiches en notant sur chacune une des options d'action ci-dessous et collez-les dans les quatre coins de la pièce :

- « Rien du tout »
- « Répondre à la personne qui en est à l'origine »
- « Signaler ce comportement »
- « Autre »

Assurez-vous qu'il y a suffisamment d'espace pour que les participants puissent se déplacer dans la salle.



## Instructions

L'activité se déroule en deux parties.

### Partie 1 (45 minutes)

- 1) Demandez aux participants s'ils savent ce qu'est le discours de haine et s'ils en ont déjà rencontré des cas sur internet : qui en était la cible ? Donnez aux participants la définition du sexisme ci-dessous :

*Le sexisme consiste à percevoir et juger les personnes uniquement sur la base de la catégorie sexe/genre à laquelle on pense qu'elles appartiennent ; il se manifeste par un traitement inégal de la personne concernée. Le sexisme touche les hommes et les femmes, mais les femmes sont généralement considérées comme en étant plus fréquemment la cible. Parmi les formes de sexisme extrême, on trouve le harcèlement sexuel, le viol, les mutilations génitales féminines et d'autres formes de violence sexuelle. Mais le sexisme quotidien prend différentes formes, parfois difficilement reconnaissables, par exemple : raconter des blagues sur les blondes, faire des commentaires sur le corps féminin (les traiter comme des objets), réagir à la façon dont les femmes sont habillées (« C'est quoi cette tenue ? Un appel au viol ? »), faciliter les tâches des femmes dans les jeux en ligne (« C'est une femme, elle ne passera pas l'étape suivante ») ou encore objectifier les femmes en publicité.*

- 2) Expliquez aux participants que, dans cette activité, ils vont devoir examiner des exemples de discours de haine fondée sur le genre. Indiquez-leur les affiches placées dans les coins de la salle en leur disant que vous allez leur lire plusieurs scénarios. Ils devront alors choisir parmi les options ci-dessous celle qui correspond le mieux à ce qu'ils feraient :
  - Rien du tout
  - Répondre à la personne qui en est à l'origine
  - Signaler ce comportement
  - Autre
- 3) Expliquez aux participants qu'après la lecture de chaque scénario, ils vont devoir se diriger vers l'affiche proposant l'option qui se rapproche le plus de la façon dont ils réagiraient probablement. Demandez-leur d'être honnêtes !
- 4) Lisez le premier scénario et donnez aux participants le temps de faire leur choix. Une fois qu'ils se sont positionnés, demandez à quelques représentants de chacune des quatre options d'expliquer le pourquoi de leur choix. Ensuite, lisez le scénario suivant et continuez jusqu'à ce que vous ayez l'impression d'avoir examiné suffisamment de cas.
- 5) Demandez aux participants de quelle façon le discours de haine fondée sur le genre affecte les personnes ciblées, comment il affecte les personnes qui en sont témoins et la société en général. Vous pourriez aussi leur demander plus spécifiquement : comment le discours de haine fondée sur le genre affecte-t-il les femmes / les hommes / les personnes LGBT+ ?

- 6) Vous pouvez poursuivre par la première partie du débriefing et de l'évaluation (voir ci-dessous) ou passer immédiatement à la Partie 2.

### Partie 2 (120 minutes)

- 1) Expliquez aux participants que, dans cette partie de l'activité, ils vont travailler en petits groupes pour développer une action en ligne visant à sensibiliser le public au discours de haine fondée sur le genre et aux moyens de le combattre.
- 2) Répartissez les participants en trois groupes et donnez-leur les cartes d'action qui se trouvent à la fin de cette activité. Les groupes auront des tâches différentes :
  - Le groupe 1 élaborera une mini-campagne sur la question du discours de haine fondée sur le genre en ligne.
  - Le groupe 2 élaborera le scénario d'un vidéoclip contre le discours de haine fondée sur le genre qui sera mis en ligne.
  - Le groupe 3 élaborera des contre-récits à propos du discours de haine fondée sur le genre en ligne.
- 3) Indiquez aux groupes où ils vont travailler. Prévoyez environ 60 minutes pour cette partie de l'activité.
- 4) Lorsqu'ils ont terminé la mise au point de leurs plans d'action, regroupez-les en plénière et invitez-les à présenter leur travail.
- 5) Aidez les participants à planifier les actions qui ont été conçues. Ils devraient se poser un certain nombre de questions, par exemple :
  - Qui sera chargé de promouvoir l'action ?
  - Quand et comment cela sera-t-il fait ?
- 6) Passez au débriefing et à l'évaluation.

## Débriefing et évaluation

Cette partie de l'activité peut se faire en deux parties. Vous pouvez utiliser la première série de questions après la Partie 1 de l'activité :

- Comment avez-vous trouvé l'activité ? Dans quels scénarios avez-vous eu le plus de difficulté à réagir, et pourquoi ?
- Avez-vous déjà entendu des propos de haine sexistes en ligne - soit en tant que personne visée par ces propos, soit en tant que témoin ? Qu'avez-vous ressenti ?
- Les gens devraient-ils avoir le droit de dire ce qu'ils veulent sur internet ? Sinon, quelles devraient être les limites ?
- Quels sont les droits humains violés par le discours de haine ?
- Comment pouvez-vous aider à prévenir ou à combattre le discours de haine fondée sur le genre en ligne ?



Après la Partie 2 de l'activité, vous pouvez poser les questions suivantes :

- Êtes-vous satisfaits des résultats de votre travail ? Quelle a été la partie la plus difficile de la tâche pour vous ?
- Pensez-vous qu'il soit important d'agir contre le discours de haine fondée sur le genre en ligne ? Pourquoi ?
- Dans quelle mesure sera-t-il facile de mener à bien les actions que vous avez conçues ?
- Avez-vous besoin d'aide pour les mettre en œuvre ?
- Qu'espérez-vous comme résultat de votre action ?



### Conseils pour l'animation

Il est possible soit de conduire l'activité intégralement, en une seule session, soit d'exécuter la partie 2 à une date ultérieure. Vous pouvez aussi utiliser l'une ou l'autre des deux parties sans l'autre : uniquement le choix des réponses apportées au discours de haine fondée sur le genre, ou uniquement les actions à mettre au point. Cela dépendra des besoins d'apprentissage de vos participants et des objectifs que vous visez avec l'activité.

Compte tenu de la conception de l'activité (en deux parties), les participants ont la possibilité dans un premier temps d'explorer différentes façons de réagir au discours de haine fondée sur le genre, puis d'élaborer des plans d'action. Cette organisation leur permet de constater que n'importe qui peut œuvrer pour faire changer les choses et lutter contre le discours de haine en ligne ; et de reconnaître qu'il est de la responsabilité de tout un chacun de le faire.

La deuxième partie peut être difficile pour les participants. Laissez-les faire preuve de créativité et essayez de ne pas les limiter dans leurs idées, mais soyez disponible pour les soutenir et rappelez-leur - si nécessaire - de ne pas être trop ambitieux et de rester concentrés. Si vous pensez que développer trois actions va être trop de travail, choisissez une seule des cartes sur laquelle tous les participants devront travailler.

Le groupe qui travaille sur les récits alternatifs et les contre-récits pourrait avoir besoin d'un soutien supplémentaire : vous pourriez recommander aux participants de choisir environ trois exemples de discours de haine fondée sur le genre et de réfléchir à la façon dont ils pourraient y répondre. Pour plus d'informations sur l'utilisation des contre-récits, voir le manuel « Alternatives - Les contre-récits pour combattre le discours de haine », consultable en ligne<sup>1</sup>. Le site web de la campagne du Conseil de l'Europe contre le discours de haine offre également des exemples inspirants d'actions en la matière, ainsi que des stratégies éducatives pour aborder ce problème. Le site web du Mouvement contre le discours de haine se trouve à l'adresse suivante : <https://mouvementnonalahaine.org>.



## Suggestions de suivi

Si les participants souhaitent approfondir le thème de la violence fondée sur le genre dans les médias, vous pouvez organiser l'activité « La violence dans les médias numériques », dans laquelle les participants utilisent des techniques de recherche et d'observation pour aborder le problème de l'utilisation de la violence dans les médias numériques.

Vous pourriez aussi approfondir le travail sur les récits alternatifs et les contre-récits pour lutter contre le discours de haine. À l'aide du manuel « Alternatives - Les contre-récits pour combattre le discours de haine », préparez un atelier sur la construction de récits contre le discours de haine.

## Idées d'action

Aidez les participants à finaliser leurs actions et à les réaliser en ligne. Réfléchissez à la façon dont ils peuvent évaluer l'impact de leurs actions.



1. « Alternatives - Les contre-récits pour combattre le discours de haine », Conseil de l'Europe, 2017 : <https://rm.coe.int/alternatives-fr-final-23052017-web/168071ba07>

Source : Cette activité est adaptée de l'activité « Face au cyberharcèlement », dans Connexions – Manuel pour la lutte contre le discours de haine en ligne par l'éducation aux droits de l'homme, Conseil de l'Europe, 2016



## Scénarios

Un garçon de votre école a commenté l'une de vos photos sur Facebook en disant : « Qu'est-ce que tu es sexy ! Je mettrais bien ma langue dans ta bouche. »

Quelqu'un a posté une photo de vous sur Snapchat. La photo a été prise en cachette alors que vous preniez une douche après un cours de sport.

Dans une discussion sur les réseaux sociaux, votre frère se vante du nombre de filles qu'il a « baisées ». Il clame aussi que toutes les femmes ne sont que des « salopes ».

Une fille de votre classe vous a raconté qu'elle avait reçu des textos blessants la traitant de « garçon manqué pervers », de « lesbienne dégoûtante », de « sale cochonne », et se moquant de ses gros seins. Des garçons de votre classe lui ont tiré les cheveux et se sont moqués d'elle.

Votre meilleur ami a posté le message suivant sur les réseaux sociaux : « Les femmes sont faites pour rester à la maison et s'occuper des enfants. L'histoire nous enseigne qu'elles ne sont bonnes qu'à ça. »

Vous avez remarqué qu'une personne de votre classe est très malheureuse et ne parle à personne. Pendant la pause, vous vous êtes approché de cette personne et lui avez demandé quel était le problème. Elle vous a dit qu'elle avait reçu de jeunes de sa classe des insultes à caractère sexuel et des messages la traitant de « sale garce » et de « monstre, ni homme ni femme ».

Votre amie vous a dit qu'elle avait été violée par son petit ami. Celui-ci a mis une photo d'elle en ligne, avec le commentaire : « Je l'ai enfin eue ! »

Pendant un jeu en ligne, d'autres joueurs vous ont envoyé des messages comme : « Tu devrais être en train de faire la cuisine au lieu d'être là ! », ou « T'as vérifié que ton mec a assez de bières à la maison ? »

Dans une discussion en ligne sur les réfugiés, dans laquelle vous avez essayé d'expliquer pourquoi il est important de les accueillir dans votre pays, une personne que vous ne connaissez pas a dit : « Je vois que tu fantasmes sur le viol. Pas besoin de réfugiés pour ça. Je peux m'en occuper, avec grand plaisir ! »

Votre ami publie régulièrement des blagues en ligne qui présentent les femmes comme étant inférieures aux hommes et comme des « machines à sexe ».



## CARTES D'ACTION

### **Groupe 1 : Mini-campagne contre le discours de haine fondée sur le genre**

Vous allez concevoir une mini-campagne à mener en ligne pour sensibiliser les gens au discours de haine fondée sur le genre en ligne et les inciter à prendre des mesures pour le combattre.

Les campagnes en ligne sont généralement destinées à attirer l'attention des gens sur une question ou un problème spécifique. Une bonne campagne devrait :

- être claire sur le message qu'elle veut communiquer ;
- dans l'idéal, ne traiter qu'une seule question (gardez le cap !)
- engager le public dans un échange / débat ;
- être intéressante, tant dans sa forme que dans son contenu ;
- inclure des visuels (photos, mèmes, etc.) ;
- se dérouler selon un calendrier clairement établi (exemple : une fois par semaine, sur une période d'un mois).

Vous n'avez pas besoin de tout préparer dans l'immédiat. Concentrez-vous sur le développement de l'idée générale de votre mini-campagne. Les questions suivantes peuvent vous aider :

- Quel est votre objectif ? Par exemple, vous pourriez vous efforcer de sensibiliser les gens aux différentes réactions aux discours de haine fondée sur le genre en ligne, ou aux réponses ou stratégies à l'intention des victimes de sextos.
- À qui s'adresse votre campagne, aux élèves de votre école ou au grand public ?
- Que souhaitez-vous communiquer, et comment ? Allez-vous utiliser des visuels ? Que pourraient-ils montrer, et quel support utiliserez-vous (photos, dessins, etc.) ?
- Comment allez-vous faire participer votre public au débat ?

## CARTES D'ACTION

### **Groupe 2 : Vidéo contre le discours de haine fondée sur le genre en ligne**

Vous devez trouver une idée sur la base de laquelle produire une vidéo contre le discours de haine fondée sur le genre en ligne. L'idée est de sensibiliser le public à cette forme de violence et de l'inciter à prendre des mesures pour la combattre. Il ne s'agit pas de réaliser la vidéo, mais de réfléchir à son message et à la façon de procéder. Les points suivants vous aideront à construire votre projet :

- Choisissez la question que vous aimeriez présenter dans la vidéo, par exemple, les stéréotypes sur les femmes.
- Pensez à qui s'adresse votre vidéo : par exemple, à vos amis, aux élèves de l'école, etc.
- Décidez du message que vous voulez communiquer et de la façon dont vous voulez le présenter.
- Pensez à la façon dont la vidéo sera réalisée - par exemple, sous la forme d'un jeu de rôles, de dessins animés, de photos avec voix off, etc.
- Élaborez un scénario détaillé - scène par scène.
- Réfléchissez à la durée : les vidéos les plus efficaces sont les plus courtes !

Si vous avez assez de temps, essayez de réaliser la vidéo !



## CARTES D'ACTION

### **Groupe 3 : Alternatives et contre-récits pour combattre le discours de haine fondée sur le genre**

Votre tâche consiste à élaborer des récits alternatifs et contradictoires pour lutter contre le discours de haine fondée sur le genre en ligne. Les contre-récits et les récits alternatifs discréditent et déconstruisent les récits sur lesquels s'appuie le discours de haine. Ces récits (alternatifs) sont fondés sur les droits humains et les valeurs démocratiques, comme l'ouverture, le respect de la différence, la liberté et l'égalité. Leur efficacité tient à ce qu'ils apportent des renseignements alternatifs et exacts, prennent en compte différents points de vue et perspectives, voire utilisent l'humour et font appel aux émotions (sans discréditer la personne qui a posté le discours de haine). Voici deux exemples de récits alternatifs et de contre-récits :

#### 1) Message posté sur les réseaux sociaux

##### Message

Les hommes méritent mieux ! C'est nous qui devrions nous plaindre – et pas ces stupides « salopes » sensibles (les femmes). On nous traite souvent de violeurs alors que la plupart d'entre nous n'ont rien fait !

##### Récit alternatif ou contre-récit

Il est tout aussi inacceptable de traiter les hommes de violeurs que de traiter les femmes de « salopes » stupides et sensibles. Rien de tout cela ne devrait être toléré : tous les sexes ont droit au respect !

- 2) Hate Destroyer - Une action menée par le Comité finlandais de la campagne contre le discours de haine, coordonnée par Pan Finlande, a utilisé l'art créatif pour combattre la haine véhiculée par des graffitis racistes, homophobes et néonazis. Sur ce même espace d'expression ont été peints de nouveaux symboles et messages, côtoyant et se superposant à l'original, pour livrer un récit différent, basé sur l'amour, le respect de la diversité et les droits humains. Une vidéo est disponible à l'adresse suivante : <https://www.youtube.com/watch?v=V4Pc4uY0HiE>

Vous pouvez reprendre des exemples de discours de haine fondée sur le genre ou proposer les vôtres. Lorsque vous élaborerez ces récits, pensez à ce qui suit :

- Quelle est la meilleure façon d'aborder ces cas précis de discours de haine fondée sur le genre ?
- Que voulez-vous dire, et sur quel ton apporteriez-vous la réponse - par exemple, en fournissant des informations exactes, en utilisant l'humour ?
- Comment et où diffuseriez-vous le message en ligne, afin que d'autres personnes puissent s'inspirer de votre action ?